

Hunebelle : Un projet démesuré et dangereux !

Alors que les travaux débutent sur le site Hunebelle, avec leur lot de nuisances sur le long terme, il faut rappeler à quel point ce projet est mauvais et dangereux. Malgré les aménagements dont le maire se targue pour faire croire qu'il a écouté les opposants et les clamartois dans leur ensemble, le projet reste inacceptable. Pour plusieurs raisons de natures diverses :

Premièrement, il ne correspond pas aux besoins des Clamartois. L'outil sportif sera amoindri. La piste extérieure disparaît ainsi que les espaces nécessaires à l'apprentissage et à l'entraînement de l'athlétisme. Cette discipline est essentiellement pratiquée en extérieur avec des spécificités importantes que l'« indoor » ne permet pas de pratiquer. La piste intérieure est plus courte avec des angles différents dans les virages. Les lancers ne pourront pas être pratiqués. Bref, les athlètes qui ont fait il y a un temps la gloire du CSMC (mais qui s'en souvient dans cette municipalité sans culture ?), n'auront qu'à aller voir ailleurs. Une salle de boxe... Pourquoi pas ? Cela justifie-t-il un tel aménagement ? Un bowling ? Pour quoi faire ?

Plus important, creuser ici est dangereux. C'est sans doute d'ailleurs ce qu'en conclut l'étude menée par le BRGM dont les Clamartois attendent encore la publication... Comment expliquer la disparition d'un tiers des places de parking et la création d'un bassin de

rétenion des eaux ? On comprend que l'alerte a été donnée, ce qui est déjà louable... Chacun sait qu'il y a de l'eau en cet endroit et bétonner le sous-sol est une fort mauvaise idée dont les riverains feront nécessairement les frais : car l'eau coule, monsieur le Maire, et elle continuera de couler.... Les travaux ne prévoient pas d'étude archéologique préventive alors même qu'on sait que l'ancien cimetière du village de Clamart se trouve précisément en cet endroit.



La façade végétalisée de l'ensemble n'est qu'un cache-béton assez caractéristique de la politique du maire : l'apparence, toujours l'apparence. Le coût reste exorbitant au regard des besoins et des finances communales. Rappelons qu'au marché du Troisy les travaux ont finalement coûté presque deux fois plus cher que prévu ! Qu'en sera-t-il de ce chantier démesuré ? Les travaux de démolition à Hunebelle ont commencé (photo). Mais les recours sur le permis de construire restent possibles. Il faut continuer à s'opposer à la logique de ce chantier, et empêcher sa construction !

Journal édité par "Les Clamartois parlent aux Clamartois"

Avec la complicité du Collectif CNR « Clamart dit Non à la Ringardise »

Faites-nous savoir ce qui se passe de positif ou de négatif dans votre quartier, nous publierons ces informations avec plaisir dans les colonnes d'Un jour à Clamart !

Télécharger gratuitement les anciens n° : <http://ujacblog.wordpress.com/>

Pour nous contacter, nous soutenir ou vous abonner : CollectifCNR@laposte.net



Journal édité par "Les Clamartois parlent aux Clamartois" avec la complicité du CNR

Un jour à Clamart !

n° 25 - décembre 2020

La fin d'année approche. 2020 aura été une année particulière et à bien des égards destructrice. Clamart n'échappe pas à la tendance. Une opposition majoritaire en voix qui faute d'union est condamnée à regarder Berger appliquer son néfaste programme.

Jamais un maire n'avait osé massacrer ainsi le patrimoine de la ville. Les commentaires répétés qu'il fait sur les plateaux télé auxquels il est abonné ou sur twitter ne laissent plus de place au doute. C'est l'ultra droite qui gouverne désormais Clamart.

Un jour à Clamart !, fidèle à sa ligne éditoriale continuera de dénoncer et de combattre les méfaits du maire et de ses complices. UJAC appelle les Clamartois et les Clamartois à s'unir contre la politique autoritaire, antisociale et anti écologique menée par Berger.

Covid oblige, ce nouveau numéro ne sera pas distribué de la main à la main. Nous appelons donc tous nos abonnés et nos lecteurs via Internet à le rediffuser largement sous forme numérique ou à le photocopier pour leurs collègues, voisins et amis. **Qu'on se le dise !**

Histoire de Clamart

1940 - 1943 : une famille clamartoise dans la tourmente

Le 13 février 1943, le convoi n° 48 provisoire pour la cordonnerie Blaszk, quittait Drancy en direction d'Auschwitz. Dans ce convoi, figuraient plusieurs membres de la famille Blaszk, des juifs clamartois. Le patriarche, Joseph Blaszk est né en Pologne en 1887. Émigré en France juste après la première guerre mondiale avec son épouse Faïga (née en 1892) et leurs deux fils Léon et Isaac, Joseph Blaszk s'intègre vite à son pays d'adoption. La naissance d'une fille, Runia, et d'un fils, David, en témoigne. Installé à proximité de son frère à Malakoff, il achète une cordonnerie à Clamart. La famille est naturalisée française en 1928. Ils francisent leurs prénoms polonais au recensement de 1936.

La guerre et le gouvernement de Vichy changent la donne pour cette famille. La loi du 10 septembre 1940 est une première mesure de coercition. Les biens juifs sont confisqués. Un décret du 7 avril 1941 nomme un administrateur

provisoire pour la cordonnerie Blaszk, sise rue Hébert. Puis c'est l'immeuble et les appartements dont les propriétaires sont juifs qui sont placés sous administration (15 septembre 1941). Enfin, survient la sanction qui fragilise encore un peu plus la famille : Les Blaszk sont dénaturalisés le 4 novembre 1942.

La vie devient dangereuse. Dans quelles conditions la famille est-elle séparée lors de l'arrestation des enfants ? Par quelle chance, hasard ou concours de circonstances, Joseph, Faïga, Isaac et Runia ne sont-ils pas déportés ? Toujours est-il que le 13 février 1943, suite à la rafle des 10 et 11 février, David et Léon, comme leurs cousins Nadine, Suzanne, Simon et Rachel avant eux sont déportés et victimes du génocide des Juifs : ils meurent le 18 février 1943. Joseph Blaszk est décédé en 1967 et Faïga en 1973. Ils reposent aujourd'hui au cimetière de Bagneux (photo).



Notre nouveau jeu du mois

Voici des animateurs-trices de télévision célèbres. Quel est selon vous le plus ringard et le plus toxique ?



Chantiers à Clamart, carton rouge

Le chantier sis au 193/197 avenue Jean Jaurès a reçu plusieurs injonctions de la Sécurité sociale pour manquements graves à l'hygiène et à la sécurité du travail. Le chantier du Panorama, lui, vient de connaître un nouvel accident du travail avec 2 blessés graves tombés avec leur échafaudage. Ceci fait suite à plusieurs autres accidents graves survenus sur des chantiers à Clamart en 2018 et 2019 (voir UJAC 20 et 21).

Echec coûteux et honteux

Le Clam'Express est tellement souvent vide qu'il faut le cacher dans la forêt...



Mauvais goût et dégoût, il a tout faux !

L'hôtel de ville est enfin rénové : quel style pour cette 2^{ème} mandature de Berger ?

Le balcon en ferronnerie à l'ancienne a été conservé, où l'on verrait bien notre maire s'adresser à son bon peuple telle Marie-Antoinette essayant de sauver sa peau en 1789...

Soit ! Mais ce balcon cohabite avec une verrière synthétique, à peine moderne, déjà ringarde. Une bouche d'entrée massive et bling-bling défigure le bâtiment, patrimoine historique, et masque en partie le balcon.

Entrée des enfers vers les services municipaux bergériens ? Mauvais goût assurément, toc post-moderne qui contraste avec les lampadaires en faux style 19^{ème} et le faux Eiffel destiné à camoufler la passerelle autoroutière toujours aussi bruyante du Petit-Clamart.

Faux-semblants qui n'améliorent aucunement le quotidien des clamartois, poudre au yeux qui cache le manque de mesures sociales, le manque d'empathie de ce maire pour ses administrés, préférant imprimer sa marque dans du ringard à l'ancienne ou du post-moderne prétentieux.

Au conservatoire, on a rénové à grand frais la façade, le hall, l'auditorium, et on laisse les élèves et les professeurs travailler au quotidien dans des salles en piteux état. Mais ce qui compte c'est le clinquant, l'apparence et non pas le fond.

De fait, Berger n'aime que le faux. Et même sa signature sur tous les documents officiels ou ceux destinés au public est maquillée, créée sans doute par une agence de pub' ou de com'. La vraie, celle écrite de sa propre main, la voilà :



En bref ... Ça se passe à Clamart

■ **Sécurité dans les écoles, contraintes contradictoires** : Covid : aérer les classes. Incendie : ne pas verrouiller les portes. Terrorisme : laisser tout fermé tout le temps. Dans plusieurs conseils d'école, la mairie a laissé entendre qu'elle voulait privilégier la sécurité intrusion. Au détriment du reste ? Sans doute...

■ **Patrimoine, avis de recherche** : où est passée la borne kilométrique historique située au n°14 de la rue de Châtillon avant la construction d'un énième immeuble ?

■ **Pourquoi ?** : Berger a été de 2010 à 2014 directeur de la SEMPRO (société d'aménagement du Plessis-Robinson), pour un salaire de 140 000 € bruts/an (déclaration d'intérêts de 2015). Plutôt rare à 30 ans, même quand on a fait Sciences Po Bordeaux (les salaires de sortie en 2019 n'y sont « que » de 35 000 € bruts/an - *Challenges*).

■ **Travaux destructeurs** : le 27 octobre dernier, des travaux sur la place de la gare, où seront construits immeuble et parking voulus par le maire, ont endommagé des câbles souterrains d'Orange et entraîné l'interruption de l'Internet et du téléphone de 20 000 abonnés, avant le nouveau confinement. Super pour le télétravail !

■ **Ecole Plaine Sud** : cette nouvelle école a été ouverte en catastrophe début septembre, sans nouvelle sectorisation, avec une équipe enseignante nommée très tardivement, avec du matériel pédagogique arrivé plusieurs semaines après la rentrée. Pourquoi n'avoir pas attendu pour l'ouvrir dans de meilleures conditions ?

Berger animateur de télé ?

Le 22 novembre, Berger a émis un message Twitter pour critiquer la chaîne de magasins Decathlon parce qu'elle a retiré ses publicités à CNEWS (ce qui diminue son financement). Il dit : « *Le patron des @EELV soutient le marchand de Hijab #decathlon dans son boycott d'une chaîne nationale d'information continue. L'#islamogauchisme n'a pas de limite pour eux...* »

Mis à part le mot « marchand » avec un « t », il est étonnant de voir à quel point Berger se mobilise autour de la chaîne CNEWS. Pourquoi s'intéresse-t-il tant à la santé financière de cette chaîne dont le propriétaire est le milliardaire Vincent Bolloré ? Peut-être parce qu'il en est régulièrement l'invité. Berger est si présent en effet sur CNEWS qu'on entend dire qu'il y a « *son rond de serviette...* ».

Profit avant tout !

Lors d'une réunion récente avec des médecins, Berger a proposé l'installation d'un médecin dans un local, réservé pour cet usage, au Panorama. Aucun des médecins présents n'a été intéressé. En revanche, certains lui ont suggéré de proposer un local un peu plus grand pour mettre en place un cabinet de groupe, système privilégié par les jeunes médecins qui s'installent actuellement. Berger aurait dit ne pas souhaiter cela et préférer les revenus générés par une boutique, supérieurs à ceux d'un cabinet médical, ce qui est totalement irresponsable en situation de pandémie face au manque de cabinets médicaux de proximité en banlieue et sur le territoire français en général.